

que nous le fassions, s' on ne nous [479] en veut point donner nous en prendrons, c'est ce qu'ils disent à present, à quoy je ne vois point de remede qu'en peuplant le pais, & pour y parvenir que sa Majesté maintienne un chacun en ce qui lui appartient, sans le donner à un autre après qu'on l'aura mis en bon estat, comme l'on a presque toujours fait jusques à present, & ruiné ceux qui avoient bonne volonté de peupler, pour y mettre ceux qui n'y cherchoient que de grands profits de traite, ce que n'ayant pas trouvé aussi abondamment qu'ils se l'estoient imaginez, ont tout abandonné & perdu bien du temps avec toutes leurs avances, mesme ruiné la pais qui seroit à present en estat de se maintenir, & de con- [480] server au Roy les grands profits qu'il en a retiré, comme il feroit le pais estant aussi bon qu'ils est, s'il estoit habité comme il devroit estre; surquoy je souhaite que Dieu inspire ceux qui ont part au gouvernement de l'Estat, toutes les considerations qui les peuvent porter à l'execution d'une entreprise aussi glorieuse au Roy, comme elle peut-estre utile & avantageuse à ceux qui y prendront interest; ce que je souhaite qu'ils fassent, principalement pour la gloire de Dieu

FIN.

I

C

D